

France provient du Canada. Le saumon conservé est, en effet, une industrie qui constitue, avec l'exploitation des mines et des forêts, une des principales ressources de la Colombie britannique. Le premier établissement fut fondé en 1875 à Inverness, par MM. Turner et Breton. En 1876, deux autres furent créés sur la rivière Fraser, dans l'île Deane et dans l'île du Lion. Une fabrique fut établie en 1877 sur la rivière Lulu. En 1878, une usine et une fabrique furent construites. En 1879, un nouvel établissement fut installé. Actuellement, on compte 34 maisons s'occupant des conserves de saumon sur la rivière Fraser et 22 sur les autres rivières de la province.

Les saumons, décapités, débarrassés de leurs arêtes et écailles, sont dirigés vers une roue à aubes qui les distribue à une série de couteaux qui les coupent à la dimension des boîtes. Les morceaux sont ensuite placés dans les boîtes, qui passent dans des nettoyeurs automatiques, où un jet de vapeur et un rouleau de caoutchouc enlèvent les petits morceaux qui pourraient encore adhérer aux parois extérieures. Les couvercles sont ensuite posés à la main et soudés à la machine. Les boîtes, après fermeture, sont soumises, pendant 45 minutes, à un bain de vapeur chauffé à 256 degrés.

Le *Journal* a fait son apparition au lendemain d'une victoire conservatrice dans les lointaines régions du Manitoba. Il débute sous d'heureux auspices pour un journal de doctrine conservatrice. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Le besoin d'un journal du matin se faisait vivement sentir, surtout à un moment où tous les regards sont dirigés sur le théâtre des opérations de deux nations en état de guerre : une grande nation tenue en

échec, battue par une poignée de paysans-soldats qui, du jour au lendemain, ont lâché la charrue pour le fusil de guerre.

Nous espérons que le *Journal* sera un journal d'informations avant tout, mais d'informations complètes, de télégrammes non-écourtés, et de nouvelles qui vailent la peine d'être imprimées d'abord, lues ensuite. L'homme d'affaires n'a pas le temps d'absorber beaucoup de commentaires. Le journal du matin lui arrive au moment même où commence pour lui la journée de labeur. Son unique préoccupation consiste à savoir ce qui se passe dans le monde, le plus rapidement possible.

Si le *Journal* répond à cet idéal, son succès est assuré, sinon, non.

Nous félicitons l'administration d'avoir choisi un caractère *lisible*, c'est une amélioration que sans doute les autres grands journaux quotidiens adopteront avant longtemps pour le bien des lecteurs.

Le tour du monde en 33 jours : D'après des calculs établis par le ministre des voies et communications de Russie, on pourra, une fois le Transsibérien achevé, faire le tour du monde en 33 jours.

Voici l'itinéraire établi par ce ministre :

De Brème à Saint-Petersbourg, par voie ferrée 1½ jour.

De Saint-Petersbourg à Vladivostok, par voie ferrée, et à raison de 48 kilomètres à l'heure, 10 jours.

De Vladivostok à San-Francisco, à travers l'océan Pacifique, 10 jours.

De San-Francisco à New-York, 4½ jours.

De New-York à Brème, 7 jours.

Au total 33 jours.

Jusqu'à présent, l'itinéraire le plus court était :

De New-York à Southampton, 6 jours.